



2012 Nouvelle ère

- ▶ p. 72 *Kairos versus Chronos*
- ▶ p. 78 21 décembre 2012, un jour comme un autre
- ▶ p. 80 *Que va-t-il vraiment se passer?*

▶ Carl Johan Calleman

Carl Johan Calleman est né en 1950 à Stockholm. Docteur en biologie physique, il intègre en 1986 l'université de Washington (Seattle) avant d'être nommé expert auprès de l'OMS (Organisation mondiale de la santé). Lors d'un voyage au Mexique en 1979, il se passionne pour le calendrier maya. Il l'étudie en parallèle à son travail de biologiste et s'y consacre à plein temps à partir de 1993. Jusqu'en 1996, il étend ses recherches à différents domaines de la science, pour affiner son approche du calendrier maya. En 1998, il est invité à prendre la parole dans une conférence sur le sujet à Mérida, au Yucatán. *The Mayan Calendar* paraît la même année. En 2002, il va en Inde consulter Sri Bhagavan. Deux ans plus tard, il publie *The Mayan Calendar and the Transformation of Consciousness* (publié en français en juin 2010 par Marco Pietteur). Il donne des conférences dans une vingtaine de pays et réalise des entretiens avec Don Alejandro Oxlaj, porte-parole du Conseil des Anciens mayas du Guatemala. Son dernier livre, *The Purposeful Universe* (décembre 2009), publié chez Alphée en avril 2010 (cosmologie maya et théorie quantique), propose une synthèse de sa compréhension du calendrier maya et de la physique quantique pour aboutir à une théorie globale de l'origine et de l'évolution de la vie.

Convergence de conscience. Calleman a mis en place une séance de méditation collective, les 17 et 18 juillet 2010, pour la « convergence de conscience », afin de préparer le passage vers le neuvième inframonde, censé marquer la fin du mental dualiste et l'émergence d'une conscience globale unifiée (voir « Appel à l'action » et « L'Arbre de Vie », sur la section française du site MayanMajix.com). Il est venu pour la première fois en France, pour une conférence et un séminaire, en septembre 2010.

Divergences de vue. Dans ses écrits, Calleman rejette toute croyance non fondée sur des faits. Il se veut le tenant d'une approche empirique du calendrier maya, à l'opposé de la ferveur millénariste qui anime certains adeptes de la date du 21 décembre 2012, les newagers qui ont pour chefs de file John Major Jenkins ou José Argüelles. Il a eu de vifs échanges avec Jenkins (qui refuse la date du 28 octobre 2011 comme date de fin) ; quant à Argüelles, Calleman (à l'instar de Don Alejandro) le fustige pour son interprétation erronée du calendrier maya, qui ajoute de la confusion à un sujet qui n'en avait pas besoin.



Carl Johan Calleman.

ou faux débat?



Depuis 1987 et la publication de *The Mayan Factor* de José Argüelles, le « phénomène 2012 » s'est emballé. Allons-nous tous mourir le 21 décembre 2012 ou bien nous éveiller? Entre ces deux extrêmes, quelques auteurs avancent des alternatives fondées sur des données tangibles. Ainsi en est-il de Carl Johan Calleman, docteur en biologie physique, qui remet les pendules à l'heure en s'appuyant sur les faits.

C'est à cause du calendrier maya que le public occidental s'est plus ou moins intéressé à cette hypothétique histoire de fin du monde en 2012. Ce calendrier — le Tzolkin, l'un des dix-sept que possédaient les Mayas — a une spécificité unique : il propose « la description du processus de l'évolution depuis le Big Bang jusqu'à nos jours », explique l'exégète Carl Johan Calleman. C'est le seul au monde à offrir une telle « grille d'interprétation de l'évolution de la conscience¹ » et de la vie, non seulement terrestre mais universelle, depuis l'apparition de la vie cellulaire il y a 16,4 milliards d'années, jusqu'à l'évolution de conscience attendue pour 2012.

Carl Johan Calleman, docteur en biologie physique, propose une interprétation du calendrier maya selon laquelle l'histoire de l'Univers depuis le Big Bang se compose de neuf périodes — qu'il appelle « *inframondes* » — elles-mêmes divisées en treize périodes — qu'il appelle des « *ciels* » (*Heavens*) — réparties en sept « *jours* » et six « *nuits* » (voir encadré page 74). Chaque inframonde est d'une durée vingt fois moindre que le précédent, mais tous prennent fin au même moment : non pas le 21 décembre 2012², mais le 28 octobre 2011 ! Une théorie aux implications fascinantes, dont on n'a pas encore pris la mesure, mais qui est appelée à faire date. Parmi ces implications : celle qui concerne le neuvième et dernier inframonde prévu par le calendrier maya, à l'issue duquel — ou pendant lequel, selon Calleman — l'humanité dans son ensemble est censée faire un saut qualitatif de conscience sans précédent, un bond évolutionnaire que certains assimilent à une « initiation collective » (Gregg Braden³), sorte d'« illumination » (Calleman) ou de « libération » (Gilles Siquin⁴) telles que les bouddhistes peuvent l'entendre, mais à l'échelle de la planète.

Avant d'en arriver là, une précision : de quel temps le calendrier maya parle-t-il ?

Notes

1. Carl Johan Calleman, « Le problème de la date de fin du calendrier maya », article disponible sur le site calleman.com.
2. Voir *Cosmologie maya et théorie quantique*, Alphée, 2010.
3. Auteur de nombreux bestsellers dont *Le Code de Dieu* et *La Divine Matrice*.
4. Auteur de *Se préparer pour 2012* (éditions Lanore, 2010), créateur de la thérapie consciente.

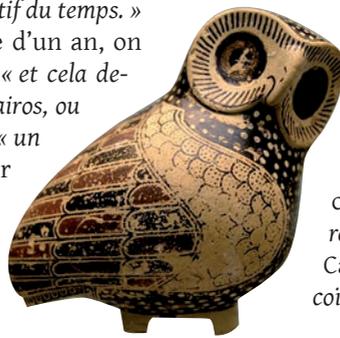
Kairos versus Chronos

Nous appréhendons le Tzolkin maya en nous appuyant sur notre calendrier grégorien. Mais s'agit-il du même temps?



Parmi les « Frequently asked questions » du site de la Nasa, on trouve celle-ci : « Le calendrier maya prend-il fin en décembre 2012 ? » À quoi la Nasa répond : « De la même façon que le calendrier sur le mur de votre cuisine ne cesse pas d'exister après le 31 décembre, le calendrier maya ne cesse pas d'exister après le 21 décembre 2012. Cette date est la fin de la période du compte long maya, mais alors — de la même façon que votre calendrier recommence le 1^{er} janvier — une autre période de compte long commence pour le calendrier maya¹ ». À ceci près qu'on ne parle pas du même calendrier. Ou plutôt, on ne parle pas du même temps. Le Tzolkin se consacre au temps Kairos alors qu'en Occident, nous ne connaissons que le temps Chronos.

Le temps Chronos est associé au cerveau gauche, masculin, rationnel, analytique et quantitatif ; le temps Kairos, lui, est associé au cerveau droit, féminin, intuitif, synthétique et qualitatif. Calleman rappelle que « les anciens Grecs reconnaissaient deux aspects du temps, Chronos et Kairos : Chronos signifiait le temps mesurable quantitatif et Kairos était le “bon moment” au sens qualitatif² ». Il précise : « On dit quelquefois que le temps linéaire et le temps cyclique sont contraposés. Il me semble cependant que l'aspect linéaire et l'aspect cyclique sont le même aspect mécanique quantitatif du temps. » Par exemple, dès que l'on a achevé un cycle d'un an, on peut commencer à additionner les années, « et cela devient du temps linéaire. En revanche, le temps Kairos, ou évolutionnaire, est différent. » En fait, Kairos a « un pouvoir synchronisateur », ce qui laisse penser « qu'il existe un facteur qui sert à synchroniser les événements dans l'Univers et qui a un réel pouvoir sur nos vies ». Un facteur qui relève apparemment de la physique quantique (et de l'« Univers superlumineux » de Régis et Brigitte Dutheil, au-delà de notre espace-temps habituel).



« Les anciens Grecs reconnaissaient deux aspects du temps, Chronos et Kairos : Chronos signifiait le temps mesurable quantitatif et Kairos était le “bon moment” au sens qualitatif. »

le temps, explique Calleman. Celui-ci était alors perçu comme le “bon” moment. Kairos exprime ainsi ce qui est “dans l'air” et sur le point d'arriver, et si on ne comprend pas sa relation à l'évolution, il est souvent vécu comme un aspect magique, ou du moins subjectif du temps³ ».

Selon Calleman, c'est Kairos la véritable expérience du temps, en tant que facteur d'évolution, sorte de jalon évolutionnaire. C'est un phénomène impossible à quantifier ou mesurer (car chaque expérience de temps Kairos est unique) mais qui a un fort impact qualitatif (émotionnel, mental, etc.) et qui laisse un fort souvenir ; c'est un marqueur puissant sur notre chemin personnel. Ce sont les clin d'œil, les coups de pouce du destin. Le meilleur exemple, ce sont sans doute les synchronicités, ces coïncidences parfaitement improbables au plan statistique et inexplicables en termes de causalité physique — mais qui ont une vraie signification pour celui qui les vit (quelle que soit l'interprétation que chacun en fait)⁴. « Mais puisque le monde moderne ne reconnaît que l'aspect mesurable du temps, poursuit Calleman, chaque fois que nous prenons part à des coïncidences remarquables, nous avons tendance à les considérer comme mystérieuses. En fait, ces coïncidences remarquables s'avèrent être les moments déterminants de notre vie, qui servent à lui donner sa future direction. »

Le « timing » du cosmos

Kairos est « une expression du rythme évolutionnaire global de l'Univers à tout moment donné. Le “moment juste” serait alors celui où une telle opportunité évolutionnaire s'impose, même



► Glossaire

Arbre de Vie (ou Arbre du Monde): structure d'organisation de la vie et de l'Univers. Ses impulsions éthériques (quintiques) agissent simultanément à tous les niveaux de la Création, de l'atome à l'Univers en passant par la cellule, l'organisme vivant, la planète, le Système solaire et la Galaxie. Il est mentionné dans le *Popol Vuh*, le « Livre des conseils », texte ancien qui retrace la cosmogénèse maya. On le trouve également dans la plupart des traditions du monde (voir aussi René Guénon, « L'Arbre et le serpent », dans *Le Symbolisme de la Croix*, éditions Véga, 2009, et « L'Arbre de Vie et le breuvage d'immortalité », dans *Symboles de la science sacrée*, Gallimard, 2007).

Ahau: vingtième signe du jour de l'*Uinal* (période de vingt jours). Signifie « Seigneur » ou « Lumière ».

Apocalypse: scénario de la fin du monde dans le Nouveau Testament. Signifie « révélation » en grec. Correspond aux 234 jours du 9^e inframonde, d'après Gilles Siquin.

Baktun: période de 394 ans dans le Compte long (ce sont les treize « ciels » de l'inframonde national, commencé en 3114 avant J.-C.).

Biologie physique: discipline étudiant l'interaction de la physique et de la biologie.

Calendrier sacré: nom donné au Tzolkin, le compte de 260 jours (20 signes/énergies x 13 jours).

Cerveau mondial: selon Calleman, la Terre est répartie en deux hémisphères, Orient et Occident, de la même façon que le cerveau humain (droit et gauche), et elle en reproduit les mêmes aspects. Dans chaque inframonde, les « jours » (les « ciels » à nombre impair) favorisent l'hémisphère gauche du cerveau, les « nuits » (« ciels » à nombre pair) favorisant le droit. Le dernier inframonde est censé présider à la réconciliation des deux hémisphères, signant la fin du mental dualiste (et de tous les clivages qu'il génère).

Convergence consciente (ou convergence harmonique): phénomène d'élévation de la conscience, qui dépasse le dualisme et réalise l'union avec le Tout.

Dreamspell: nom donné par José Argüelles au calendrier qu'il a inventé en 1990 en s'inspirant du calendrier maya (dénoncé par Calleman et Don Alejandro Oxlaq).

Galaxie: système stellaire comprenant parfois des centaines de milliards d'étoiles.

Haab: cycle maya de 365 jours.

Hablatun: période de 1,26 milliard d'années (les treize « Ciels » de l'inframonde cellulaire sont des *hablatuns*).

Holographique: désigne une structure dont la totalité se reflète dans la moindre de ses parcelles.

Katun: période de 19,7 ans (7 200 jours); les treize « Ciels » de l'inframonde planétaire sont des *katuns*.

Ligne médiane planétaire: axe vertical de l'Arbre du Monde. Correspond à 12 degrés de longitude est.

Lumière divine: « Énergie de conscience servant à projeter une information archétypique sur la Création » (Calleman).

Maya: Signifie « peuple des treize katun ». « Être maya, selon Calleman, signifie que l'on évolue dans une certaine cosmologie. Leur écriture est très complexe, avec six cents glyphes différents; naguère, seule une élite de scribes maîtrisait ce système d'écriture. »

Polarité: dualité créant une tension.

Résonance holographique: « Système, explique Calleman, de relais pour la transmission d'informations synchronistiques en provenance du macrocosme vers le microcosme. »

28 octobre 2011: d'après Calleman, « date finale des cycles de la Création divine ».

► Les neuf cycles de l'évolution de la conscience

Le calendrier maya est composé de neuf cycles de temps imbriqués que Carl Johan Calleman appelle inframonades. Chaque niveau évolue vingt fois plus vite que le précédent, ce qui provoque une accélération exponentielle du temps et de l'évolution.

1. Inframonde cellulaire (a débuté il y a 16,4 milliards d'années; chaque « ciel » dure 1,26 milliard d'années). Événement initial: Big Bang et apparition de la matière. Phénomènes développés: galaxies, étoiles et planètes, éléments chimiques, organismes unicellulaires.

2. Inframonde mammalien (a débuté il y a 820 millions d'années; chaque ciel dure 63,1 millions d'années). Événement initial: apparition des premiers animaux. Phénomènes développés: animaux, plantes, organismes multicellulaires.

3. Inframonde anthropoïde (ou familial, a débuté il y a 41 millions d'années; chaque ciel dure 3,15 millions d'années). Événement initial: apparition des premiers singes. Phénomènes développés: singes, australopithèques, vie familiale.

4. Inframonde humain (ou tribal, a débuté il y a 2,05 millions d'années; chaque ciel dure 158 000 ans). Événement initial: apparition des premiers humains. Phénomènes développés: différentes formes d'*Homo*, vie tribale.

5. Inframonde régional (ou culturel, a débuté il y a 103 000 ans; chaque ciel dure 7 900 ans). Événement initial: apparition du langage parlé (?). Phénomènes développés: langage parlé, outils complexes, agriculture, chamanisme, peintures pariétales, chefferie.

6. Inframonde national (a débuté le 11 août 3114 avant J.-C.; chaque ciel dure 394,3 ans). Événement initial: apparition de civilisations supérieures. Phénomènes développés: langues, importantes constructions, religions instituées, science, beaux-arts, monarchies, États.

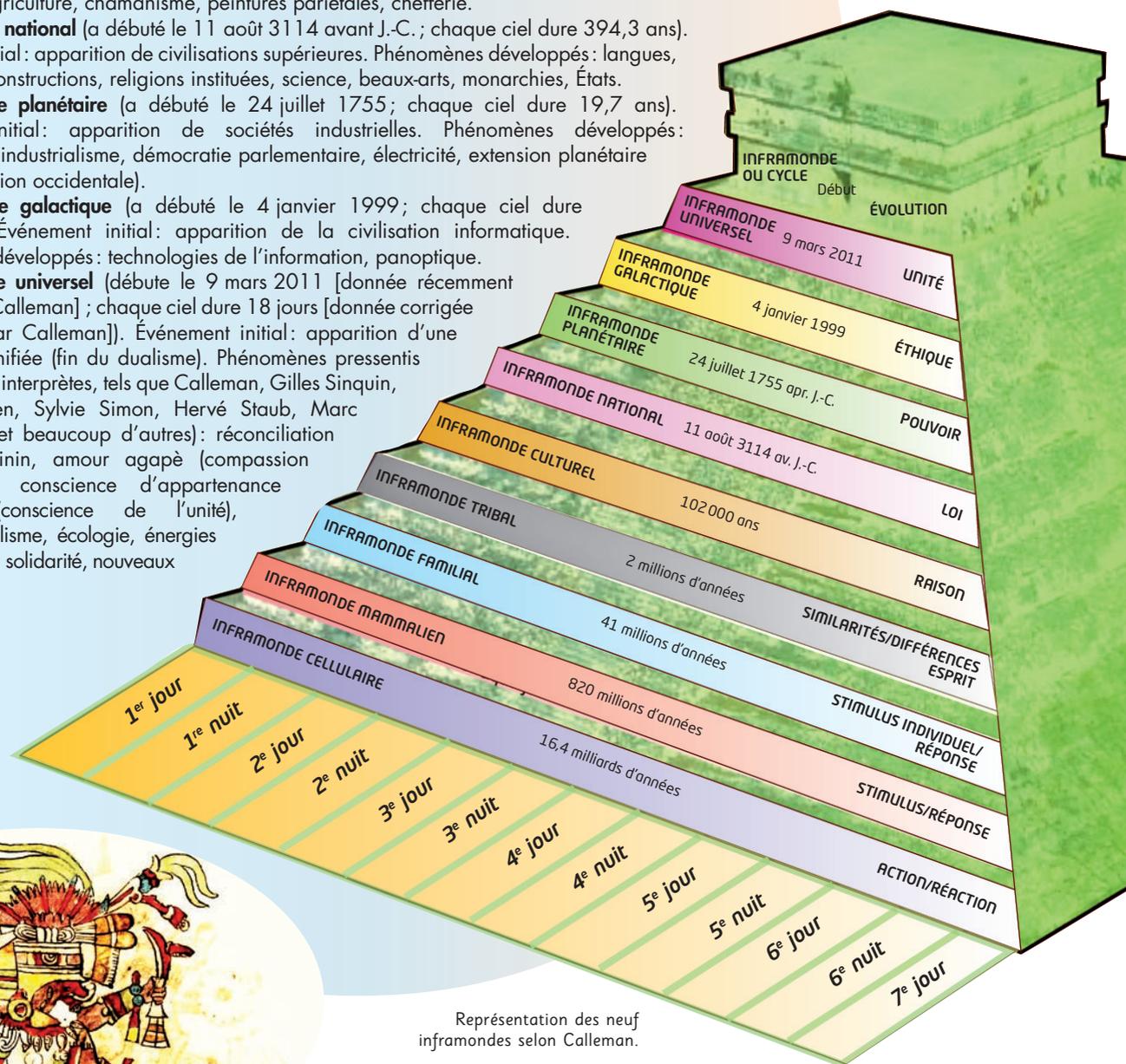
7. Inframonde planétaire (a débuté le 24 juillet 1755; chaque ciel dure 19,7 ans). Événement initial: apparition de sociétés industrielles. Phénomènes développés: matérialisme, industrialisme, démocratie parlementaire, électricité, extension planétaire de la domination occidentale).

8. Inframonde galactique (a débuté le 4 janvier 1999; chaque ciel dure 360 jours). Événement initial: apparition de la civilisation informatique. Phénomènes développés: technologies de l'information, panoptique.

9. Inframonde universel (débuté le 9 mars 2011 [donnée récemment corrigée par Calleman]; chaque ciel dure 18 jours [donnée récemment corrigée par Calleman]). Événement initial: apparition d'une conscience unifiée (fin du dualisme). Phénomènes pressentis (par plusieurs interprètes, tels que Calleman, Gilles Sinquin, Gregg Braden, Sylvie Simon, Hervé Staub, Marc Luyckx-Ghisi et beaucoup d'autres): réconciliation masculin/féminin, amour agapè (compassion bouddhique), conscience d'appartenance au Tout (conscience de l'unité), spiritualité, holisme, écologie, énergies renouvelables, solidarité, nouveaux paradigmes...



Pyramide de Chichén Itzá, au Mexique.



Représentation des neuf inframonades selon Calleman.



si cela peut être vécu très subjectivement. Ce que l'on suggère ici, c'est que la raison pour laquelle de telles opportunités évolutives se présentent en premier lieu est qu'un facteur objectif, et pourtant invisible, les pousse à se manifester au "bon moment", c'est-à-dire au moment propice pour l'évolution de l'individu (ou des individus) qui le vit (ou le vivent). Kairos est donc un rythme atemporel d'opportunités évolutives destinées à nous faire avancer sur notre chemin de vie (qu'il soit individuel ou collectif). C'est là un aspect autrement intéressant que le simple décompte du temps — un décompte qui, au surplus, dans le calendrier grégorien, n'a plus grand-chose à voir avec les rythmes de la Nature⁵.

Kairos exprime ainsi « le "timing" du cosmos », et c'est grâce à des expériences telles que les synchronicités que l'on peut s'apercevoir que « nous faisons partie d'un dessein supérieur » (dessein dont rend compte le calendrier maya). Tel est donc le calendrier maya : une présentation des énergies qui influencent toute la vie sur Terre ainsi que tout l'Univers, de la moindre cellule aux plus grandes galaxies, selon un déroulement impossible à mesurer ou quantifier en termes chronologiques (tout juste peut-on établir des correspondances — plus ou moins précises — avec le temps Chronos de notre calendrier grégorien), non plus qu'en termes physiques (puisqu'il s'agit d'impulsions d'énergie quantique). Calleman dit encore que « le Tzolkin est véritablement un modèle de filtration de la lumière divine⁶. Ce modèle existe sur un plan qui se trouve au-delà du temps, pour ainsi dire, dans l'esprit de Dieu. Le Tzolkin en lui-même est donc un modèle du déploiement de l'énergie créative plus qu'un calendrier. »

L'Arbre de Vie

Ces énergies créatives se déploient par impulsions à partir d'un centre (Hunab Ku, déité suprême de la tradition maya, assimilée au centre de l'Univers, source de toute vie).

Un centre qui se manifeste sous la forme d'un Arbre de Vie — et ce n'est pas là l'aspect le moins saisissant de la théorie de Calleman. Pour lui, l'Arbre de Vie est « une structure tridimensionnelle éthérique d'où émanent toutes les énergies qui créent l'Univers » et qui font évoluer la vie. C'est une structure semblable à une forme platonicienne. L'Arbre de Vie est de nature holographique, également : il est présent

À chaque changement d'inframonde, « la fréquence de l'énergie devient vingt fois plus élevée », ce qui entraîne un rythme d'évolution vingt fois supérieur.

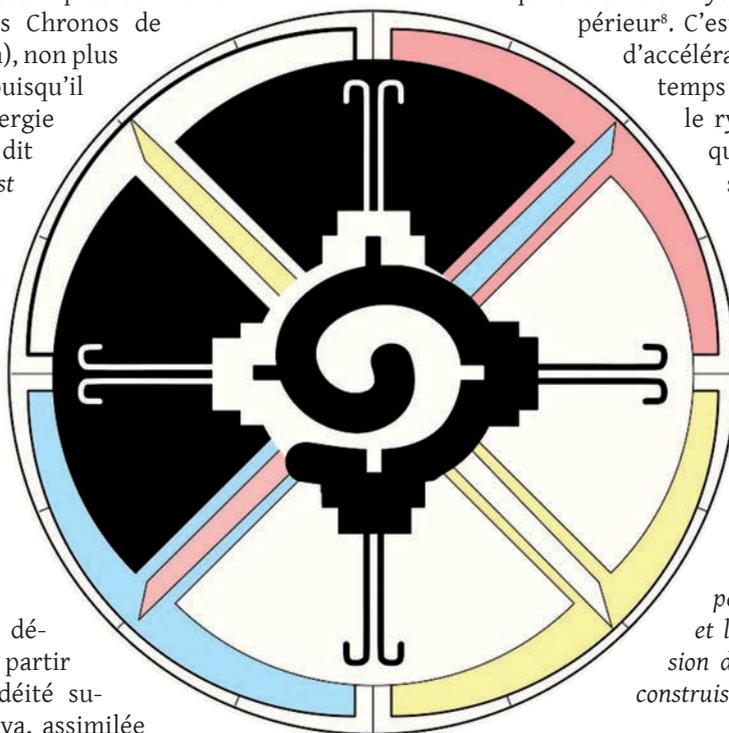
en même temps à toutes les échelles de la vie. L'atome, la cellule, le corps humain (et les organismes biologiques en général), la planète, le Système solaire, la Galaxie et l'Univers sont tous, à leur niveau, organisés autour d'un axe central qui déploie, par impulsions quantiques, une grille énergétique selon laquelle la vie se déploie et s'ordonne.

Neuf vagues cosmiques

C'est donc l'Arbre de Vie qui impulse les neuf grandes ondes d'énergie qui façonnent les neuf inframondes. Ces neuf grandes vagues de force cosmique « correspondent à autant de niveaux de conscience et de façon de percevoir le monde » : elles « déterminent notre façon de percevoir la réalité ainsi que notre façon de modeler la réalité⁷ ». Chaque vague est comme un filtre particulier sur la conscience, qui détermine notre perception de la réalité, notre rapport à nous-mêmes, l'appréhension de notre raison d'être. Les treize « Ciels » qui composent chaque inframonde sont eux aussi régis par une énergie, qui a ses propres effets sur la conscience, la mentalité, l'histoire et la civilisation humaines. Par ailleurs, à chaque changement d'inframonde, « la fréquence de l'énergie devient vingt fois plus élevée », ce qui entraîne un rythme d'évolution vingt fois supérieur⁸. C'est ce qui explique la sensation

d'accélération du temps : ce n'est pas le temps Chronos qui va plus vite, mais le rythme des expériences Kairos qui s'accélère, donnant l'impression que le temps raccourcit.

Chaque nouvelle période consiste donc en un saut quantique. Quand la nouvelle vague arrive, c'est le début d'une nouvelle ère, inédite. Et dans chaque nouvel inframonde, « les treize énergies différentes se reproduisent dans le même ordre, mais à une vitesse là aussi vingt fois supérieure. Ces champs énergétiques agissent un peu comme des filtres entre nous et la réalité : ils façonnent notre vision du monde et la façon dont nous construisons le monde⁸ ».



Toujours la même énergie

Les effets des cycles longs (inframondes et « ciels ») sont assez simples à voir et à expérimenter, mais ils se retrouvent aussi dans les cycles courts — jusques et y compris dans les 260 jours du compte ordinaire du Tzolkin. La matrice énergétique cosmique s'applique aux jours terrestres comme aux grands cycles. La même énergie s'applique toujours, quelle que soit l'échelle : « Le compte



ordinaire de 13 jours [qui se répète vingt fois pour former les 260 jours du Tzolkin] n'est qu'une version condensée du mouvement ondulatoire produit par les sept ciels à nombre impair et les six ciels à nombre pair [les sept « jours » et les six « nuits »]. Le compte habituel de 13 jours du Tzolkin devient alors une sorte de reflet microscopique des changements d'énergie qui régissent la spirale évolutive à long terme de l'histoire humaine⁹.

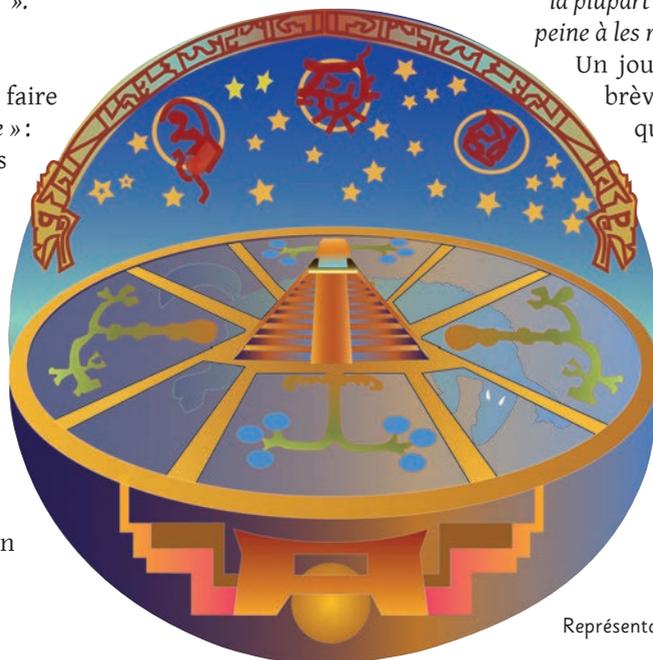
Fréquences imperceptibles

Carl J. Calleman propose de faire « une analogie avec la musique » : l'ensemble de treize jours serait ainsi « comme une harmonique d'une fréquence 144 000 fois plus élevée que la tonalité de base du Grand Cycle (parce qu'il y a 144 000 comptes de treize jours dans le Grand Cycle tout entier) ». Ce Grand Cycle de 5 125,9 ans est le sixième inframonde, l'inframonde national, qui commence le 11 août 3114 avant J.-C. C'est aussi ce qu'on

« Les changements de paradigme dans la pensée humaine correspondent en fait souvent à des sauts quantiques liés au calendrier maya. »

appelle le « Compte long ». « Les changements d'énergie du compte ordinaire de treize jours sont donc tout aussi réels, mais moins puissants, que ceux du Grand Cycle. Ce sont de petites ondules à la surface de l'océan du changement évolutionnaire. Et de même qu'il y a des sons d'une fréquence si élevée qu'ils ne sont pas audibles par tout le monde, il peut aussi y avoir des cycles de temps de fréquences si élevées que la plupart des êtres humains modernes ont de la peine à les remarquer¹⁰. »

Un jour ordinaire est une période trop brève pour qu'on puisse prévoir ce qu'il s'y produira – d'où l'inanité des spéculations sur la date du 12 décembre 2012 et les événements supposés y survenir. En revanche, à plus grande échelle, celle de l'Histoire, il y a des constats évidents, visibles dans les grandes étapes de la civilisation et de la pensée humaine. « Les changements de paradigme dans la pensée humaine [...] correspondent en fait souvent à des sauts quantiques liés au calendrier maya¹¹. »



Représentation de la cosmogonie maya.

► Notre calendrier bientôt obsolète ?

Le calendrier grégorien s'inscrit aussi dans la politique de contrôle des consciences suivie avec constance par l'Église de Rome, politique basée sur la diabolisation et l'éloignement de la Nature (qui culminent dans notre mode de vie urbain actuel), ce qui put faire dire à un Raoul Vaneigem que « *les religions institutionnelles sont nées de la peur et de la haine vouées à la Nature* ». Cette peur et cette haine seraient nées – selon Calleman et d'autres, dont Daniel Meurois ou Gilles Sinquin – de la séparation de l'humanité d'avec le divin (la Chute biblique), à une époque où le caractère divin de la Nature allait de soi, et où l'humanité faisait corps avec elle – selon Calleman, il s'agit de l'inframonde régional, le cinquième des neuf.

Hors nature. À cet égard, on peut citer le propos d'Alain Galtié, ingénieur en physique des matériaux devenu guérisseur au Guatemala (rapporté par Claude Traks dans *À la recherche du message des dauphins*, éditions CommuniCare, 1999) : « *Les Mayas enseignent que notre système actuel de calendrier – le système grégorien imposé par le pape Grégoire XIII en 1582 – n'est pas synchronisé avec nos rythmes biologiques ni les champs électromagnétiques planétaires et les nombreux cycles célestes. L'emploi de notre système actuel de calendrier est fait pour encourager la dysharmonie, en jetant l'humanité hors de la synchronisation avec la biosphère de la Terre. La synchronisation avec ce calendrier anormal a, selon les Mayas, causé dans l'humanité, les guerres, l'adoration du matérialisme et la pollution de la planète. Nous sommes ainsi devenus les ennemis de cette même biosphère dont nous dépendons pour notre survie.* »

Hors service. Toujours selon Calleman (et Sinquin, Braden, Hand Clow, etc.), cette peur et cette haine (et les systèmes de domination et d'oppression qu'elles ont permis et entretenus) seraient appelées à disparaître avec l'élévation de conscience liée à l'inframonde universel (ce qui signerait du même coup la fin des religions instituées, et sans doute pas que d'elles). En fait, c'est toute forme de pensée dualiste qui est censée prendre fin, peu à peu, à partir de notre entrée dans le dernier inframonde, le 9 mars 2011 (du moins selon Calleman, car la plupart des newagers restent focalisés sur le 21 décembre 2012).



Il apparaît que l'Histoire suit cette structure – neuf périodes subdivisées en treize étapes.

Neuf niveaux de conscience

Pour en finir avec le temps Kairos, ajoutons qu'il implique aussi la démarche qui consiste à honorer – c'est-à-dire à vivre en pleine conscience – l'instant présent, et ainsi d'en reconnaître le caractère sacré. L'attention, la conscience portées à l'instant présent, quoi que l'on fasse : c'est, au sens propre, de la méditation¹². C'est aussi un moyen de (re)découvrir le caractère sacré de toute chose, chaque geste, toute vie. Voilà bien l'un des enseignements que l'on peut tirer du calendrier maya – qui, selon Calleman, est aussi porteur de trois grands messages : « *Nous sommes tous Un* », « *La vie a un dessein* » et « *Dieu est amour* ». Pour Calleman, le Tzolkin semble démontrer que la vie a été conçue dans un but précis et que l'ensemble de la Création répond à un but précis. De plus, le calendrier maya est le seul à affirmer que le plan universel divin dans lequel est inscrite l'humanité connaît des échéances – et c'est a fortiori le seul calendrier qui permet d'interpréter ces échéances, grâce au recul que nous avons et qui nous permet, à la lumière du passé, d'envisager l'avenir avec un tant soit peu de pertinence. À une condition : éviter de se focaliser sur ces échéances... ●



Le système imposé par le pape Grégoire XIII en 1582 a désynchronisé l'homme et la nature.

Notes

1. <http://www.nasa.gov/topics/earth/features/2012.html>
2. *Cosmologie maya et théorie quantique*, Alphée, 2010.
3. *Ibid.*
4. Le concept de synchronicité a été forgé par Carl Gustav Jung. C'est une « *occurrence simultanée de deux événements liés par le sens et non par la cause* », une « *coïncidence dans le temps de deux événements ou plus non liés causalement et ayant un sens identique ou semblable* », sens qui s'avère « *de rang égal à la causalité comme principe d'explication* » (*Les Racines de la conscience*, 1971). La synchronicité ne s'explique pas par une cause, mais par le sens qu'elle revêt aux yeux de celui qui l'expérimente. Commentaire de Régis et Brigitte Dutheil (*L'Homme superlumineux*, Sand, 1990) : « *Au moment de la production d'événements synchronistiques, tout se passe comme si on assistait à une disparition du temps et de l'espace, tels qu'ils sont conçus habituellement. [...] La conscience y fonctionne non pas en dehors du temps et de l'espace, mais plutôt dans un cadre spatio-temporel différent où temps et espace n'ont plus les mêmes propriétés.* » Or, « *si nous prenons l'hypothèse de l'intervention de la conscience dans les mesures quantiques, les phénomènes synchronistiques représenteraient alors également un exemple de l'intervention de la conscience sur le réel, mais cette fois-ci à notre échelle (alors que la mécanique quantique ne régit que les phénomènes microphysiques)* ». Selon Gilles Sinquin, la manifestation de plus en plus fréquente de phénomènes de synchronicité est un signe de l'avancement vers

- la fin de cycle décrite par le calendrier maya (de même qu'un signe annonciateur de la disparition du temps linéaire au profit du temps kairos, voire au profit d'une libération totale de la dualité présent/futur — ce qu'il appelle « *l'intemporalité* »).
5. Sachant que la lumière est aussi de l'information.
6. Conférence du 16 septembre 2010 à Paris.
7. Cet aspect est développé dans *Calendrier maya. La transformation de la conscience*, éditions Testez/Marco Pietteur, juin 2010 (édition originale : 2003). Sur ces treize « *Ciels* », on compte sept « *jours* », aux vertus expansives sur l'activité humaine (conquêtes, migrations, découvertes), et six « *nuits* », aux effets inverses (sédentarisation, sommeil voire chute de civilisation).
8. Conférence du 16 septembre 2010 à Paris.
9. *Calendrier maya. La transformation de la conscience*, op. cit. Et Calleman d'ajouter : « *Ceci explique pourquoi chaque jour a sa propre énergie spirituelle et pourquoi on dit que certains jours sont plus favorables à des activités créatrices que d'autres. [...] c'est exactement ainsi que les Mayas contemporains considèrent le calendrier sacré.* »
10. *Ibid.*
11. *Cosmologie maya et théorie quantique*, op. cit.
12. Gilles Sinquin, dans ses séminaires, insiste aussi là-dessus. Il a vécu, et propose de faire vivre autour de lui, l'évolution de conscience et la libération qui sont annoncées pour les années qui viennent (et que d'autres ont déjà vécues).

Le 21 décembre 2012,

Les dates sont trompeuses. En l'occurrence, nous venons de voir que la date du 21 décembre 2012 n'a pas d'intérêt en soi: dans notre calendrier, elle marque le solstice d'hiver et présente trois fois le nombre 12 – et voilà tout. En temps Kairos, cela n'a aucun sens. Qui plus est, cette date n'a été admise que récemment par les archéologues occidentaux – et encore ne sont-ils pas tous d'accord. Mais surtout, les Mayas eux-mêmes rejettent cette date. Du moins est-ce le cas de Don Alejandro Oxlej, porte-parole du Conseil des Anciens mayas du Guatemala, qui déclare tranquillement que « nous n'avons pas de date exacte¹ » pour la fin du calendrier. « Les anciens Mayas contemporains, affirme de son côté Calleman, n'ont pas d'opinion solide sur ce qu'est la date de fin parce qu'ils ont perdu le Compte long il y a environ cent ans. Par conséquent, leurs vues reflètent largement ce que les archéologues et les newagers leur ont dit. »

Une validité toute locale

Alors pourquoi le 21 décembre 2012? « Beaucoup d'archéologues croient que le point de départ [du Compte long] fut placé au 11 août 3114 avant J.-C. parce que le 11 août est la date où le Soleil était au zénith à Izapa, là où le Compte long

Pour Calleman, se focaliser sur cette date est absurde, d'autant plus que le calendrier s'achève en réalité en 2011...



Don Alejandro Oxlej: « Nous n'avons pas de date exacte ».

fut développé. »² Ce Compte long ayant une durée fixe (1872000 jours), cela nous mène au 21 décembre 2012. Or cette date de début, et donc la date de fin, sont fonction du lieu où le calendrier a été élaboré. Autrement dit, hors d'Izapa, cette date n'a pas la même validité. « Le problème de cette date de commencement est

qu'elle n'est absolument pas pertinente pour le monde dans son ensemble. Pourquoi cette date de zénith, qui marque le début du Compte long, aurait-elle une quelconque incidence pour des gens vivant ailleurs qu'à Izapa (ou sur la même latitude)? De toute évidence, la réponse est qu'elle ne joue aucun rôle pour les habitants du reste du monde³ ».

28 octobre 2011

Deuxième problème, plus technique: le 21 décembre 2012 ne correspond pas à une date de fin dans le contexte du Tzolkin. Elle ne cadre pas avec le rythme vicésimal (à base 20) selon lequel évolue ce calendrier. Le 21 décembre aurait dû tomber un 13 Ahau (dernier jour de l'énergie « lumière », fin du cycle des 13 jours qui composent, avec les 20 jours de l'Uinal, le Tzolkin ordinaire de 260 jours); or il tombe un 4 Ahau. « Pour bien comprendre que la véritable date de fin du calendrier tombe forcément un jour relevant de l'énergie 13 Ahau, il faudrait presque avoir vécu pendant un laps

► Peut-on lire l'avenir dans le Tzolkin?

Dans *The Mayan Calendar and the Transformation of the Consciousness*, écrit en 2003 (et publié en 2004), Carl Johan Calleman avait annoncé le krach financier de novembre-décembre 2007, en s'appuyant sur le calendrier maya. Si les impulsions d'énergie de l'Arbre de Vie, décrites par le calendrier maya, influencent la conscience et l'histoire des mentalités, « cela signifie aussi que les cycles économiques dépendent directement des divers changements » de rythme reflétés par le calendrier. En clair, « les impulsions de l'Arbre du Monde déterminent directement les développements économiques ». Dans *Calendrier maya. La transformation de la conscience* (écrit en 2003), s'interrogeant sur la tournure que pourrait prendre l'économie occidentale au fil du 8^e inframonde, l'inframonde galactique (entamé en 1999), Calleman évoque l'éventualité d'un « effondrement du jeu de Monopoly mondial ». Il conclut ainsi (page 232): « Quelles que soient les formes que prendra un tel effondrement, il y a fort à parier qu'il se produira au moment où commence la 5^e nuit, en novembre 2007. » Quant à la suite, pour lui, « il est absolument clair que les cycles économiques se poursuivront en phase avec le calendrier maya ». Dans un article intitulé « The risks of believing that the Mayan calendar ends December 21, 2012! », il affirme que « cette prédiction atteste du fait [que] la date correcte » de fin du calendrier maya est bien le 28 octobre 2011. Car en considérant que la date correcte est le 21 décembre 2012, on ne pourrait pas faire de recoupements aussi précis et aussi pertinents (entre les phases décrites par le Tzolkin et les événements passés) — et encore moins se livrer à la moindre prédiction. « Par contraste, conclut-il, personne, parmi ceux qui considèrent que le calendrier maya prend fin le 21 décembre 2012, [...] ne peut prétendre avoir fait une seule prédiction exacte basée sur le calendrier maya. »



un jour comme un autre

de temps assez long en s'orientant uniquement sur le Tzolkin, à l'exclusion de tout autre calendrier. Ce n'est qu'ainsi qu'on peut expérimenter par soi-même les changements d'énergie, et malheureusement les personnes qui se basent sur ce calendrier sont assez rares⁴. » Avec cette correction, Calleman arrive à la date du 28 octobre 2011. C'est là que, d'après lui, le calendrier maya et les neuf inframondes se terminent.



Le début de l'Histoire, que l'on fait remonter à l'apparition de l'écriture, coïncide à peu près avec le début du Compte long.

Parallèles historiques

Calleman accepte pourtant cette fameuse date du 11 août 3114 avant J.-C., car elle permet de remarquables constats : « Si nous considérons le calendrier maya comme le calendrier de toute la planète plutôt que comme celui d'une culture isolée, nous découvrons de nouvelles choses très intéressantes⁵ », c'est-à-dire le rapport significatif entre les grandes vagues d'énergies (celles des neuf inframondes et des treize ciels de chaque inframonde) et l'évolution de l'humanité. En l'occurrence, la date de début du Compte long (qui est celle de début du sixième inframonde) correspond, à peu de chose près, au début de l'Histoire. Par exemple, c'est vers 3100 avant J.-C. que la Haute-Égypte et la Basse-Égypte furent unifiées en une seule nation⁶ (d'où le nom d'inframonde national). À peu près à la même époque, « les premiers grands édifices monumentaux de notre planète furent construits ». C'est aussi le début de l'Âge du bronze. Enfin, les Sumériens, que l'on considère généralement comme le premier peuple à avoir bâti une civilisation, « avaient commencé à utiliser l'écriture peu avant le début du Compte long, il y a environ 3 200 ans avant J.-C. ». Le début de l'Histoire, que l'on fait remonter à l'apparition de l'écriture, coïncide donc à peu près avec le début du Compte long (et de l'inframonde national).

Des processus, pas des événements

Avec un peu de recul, Carl Johan Calleman souligne l'absurdité qui consiste à se focaliser sur une date, dans la mesure où le Tzolkin décrit des phénomènes évolutionnaires, des tendances et des processus — et non des événements ponctuels. Il prend en compte les influences énergétiques de chaque période, et n'a que faire des résultats concrets que cela peut produire au niveau humain (tel événement historique, comme la fondation ou la chute d'une civilisation, tel caractère mental, comme le dualisme et le matérialisme modernes, telle découverte scientifique ou technique, comme les travaux de Galilée ou l'apparition de l'imprimerie, etc.). La nature des phénomènes que comprennent les différentes périodes du calendrier maya n'a rien à voir avec une date quelconque. C'est aussi absurde

que de décréter que l'on devient mature le jour de ses 18 ans ou de ses 21 ans. Les évolutions, en revanche, elles, sont prévisibles, puisqu'elles obéissent à des rythmes. Or c'est précisément le fonctionnement de ces rythmes (par 13 et par 20) qui est expliqué par le calendrier maya.

Spirale d'évolution

« Je tiens à mettre en garde contre une interprétation étroite du terme "cyclique", écrit encore Calleman. Le mouvement ondulatoire de l'histoire n'est pas cyclique dans le sens de cycles identiques qui se répètent indéfiniment (comme c'est le cas de beaucoup de cycles physiques et astronomiques). Le calendrier maya décrit des processus évolutionnaires plutôt que strictement cycliques, l'histoire ressemble donc plutôt à une spirale d'évolution, dans laquelle des types d'événements semblables sont favorisés à certains points dans le cycle — par exemple, au début des ciels à nombre impair. Les résultats de ces jaillissements cycliques de créativité ne sont jamais identiques ; une répétition de cycles identiques ne génère pas d'évolution. L'Histoire est plutôt un processus qui résulte de niveaux de conscience qui vont en s'accroissant progressivement et sont nourris particulièrement par les énergies cosmiques des sept ciels à nombre impair. La science prophétique du temps de l'Amérique indienne et le calendrier maya furent développés pour décrire et comprendre cette évolution de conscience⁷. » ●

Notes

1. « Vous allez voir, ajoutait-il, que quand ce jour [le 21 décembre 2012] va arriver, ce sera un jour comme n'importe quel autre. » (http://www.mayanmajix.com/french_mnd.pdf).
2. Propos recueillis par courriel le 24 septembre 2010.
3. « Le problème de la date de fin du calendrier maya », art. cit.
4. Ibid.
5. *Calendrier maya. La transformation de la conscience*, op. cit.
6. Unification qui fut considérée alors comme le fruit d'une intervention divine ; or les neuf grandes énergies de chaque inframonde et les treize énergies de chaque « ciel » sont présentées comme des forces divines, des archétypes divins interférant dans les affaires humaines. Des forces quantiques, en l'occurrence...
7. *Calendrier maya. La transformation de la conscience*, op. cit.

Que va-t-il vraiment se passer ?



© Floris Leeuwenberg/Corbis

Séance de méditation autour du calendrier maya.

Notre conscience connaît donc l'influence des vagues d'énergies qui déferlent sur nous sous l'effet des impulsions quantiques de l'Arbre de Vie cosmique. Logique : notre champ de conscience est un champ d'énergie. L'un des vecteurs privilégiés par lesquels l'énergie cosmique agit sur nous est « le canal central ou tube prânique, explique par exemple Hervé Staub¹, cette colonne d'énergie lumineuse pure, trait d'union entre la Terre et le Cosmos, nous reliant à la grille cosmique » déployée par l'Arbre de Vie – qui peut se comparer, à plusieurs titres, à « la trame akashique » de Daniel Meurois, « l'espace-temps superlumineux » de Régis et Brigitte Dutheil, la « Divine Matrice » de Gregg Braden, « le Champ de la cohérence universelle » de Lynne McTaggart, ou encore le « Soi lumineux » de Gilles Siquin — qui est aussi « la source de toutes choses ». Or c'est précisément à cet océan quantique universel que nous pourrions accéder selon les conditions décrites par le calendrier maya. « Les chakras, poursuit H. Staub, ces centres d'énergie en connexion directe avec le canal central, sont les correspondances subtiles du système neuroendocrinien. Leur fonctionnement harmonieux se répercute directement sur les glandes endocrines de l'organisme vivant, assurant une bonne communication entre leurs différentes structures, gage d'une santé équilibrée et florissante. [...] Analogiquement, le tube prânique constitue un transformateur à la puissance adaptative,

Loin des stéréotypes millénaristes, tout indique qu'un nouveau paradigme pointe à l'horizon 2012.

nous autorisant à augmenter la fréquence vibratoire de notre Être, à condition que nous y mettions l'intention. »

Méditation en accéléré

Tel est précisément la démarche d'un Gilles Siquin : se rendre pleinement disponible à la lumière ambiante, cette énergie quantique impulsée par l'Arbre de Vie², afin de faire s'élever la fréquence de notre champ de conscience. Et ça marche : c'est comme une séance de méditation bouddhique – vipassana, zazen ou shiné, ou de yoga, peu importe –, mais en accéléré.

D'après Siquin, les conditions vibratoires actuelles sont telles que le travail qui prenait une, deux ou trois vies il y a cinq ou dix siècles peut maintenant se réaliser en quelques semaines, quelques jours ou quelques heures. « Au cours d'époques passées, note de son côté Gregg Braden, « grâce à l'initiation appropriée, ces conditions exceptionnelles [au plan vibratoire] étaient employées pour accéder à des états supérieurs. Aujourd'hui, il ne nous est pas nécessaire de les reproduire dans des chambres à l'intérieur de temples. Il ne nous est pas nécessaire d'aller où que ce soit. Nous vivons dans une chambre d'initiation globale, car ces conditions géophysiques s'étendent à l'échelle mondiale. Comme si la Terre nous préparait à la prochaine étape de l'évolution³. » Et pas que la Terre, on dirait.

On peut s'attendre dans les toutes prochaines années à l'effondrement de toutes les structures hiérarchiques, en particulier celles basées sur l'hégémonie occidentale dans le monde.

abstrait; l'Orient est dominé par le cerveau droit, féminin, intuitif, synthétique/holistique et concret – et c'est particulièrement visible dans le domaine de la médecine et de la santé. Il est temps désormais d'unir les deux⁵. Ainsi, « quand la domination de l'hémisphère gauche du cerveau prendra fin [avec l'avènement de l'inframonde universel], l'expérience du temps linéaire prendra fin également. Il n'y aura plus que l'instant présent » (qui relève du temps Kairos) – soit l'« éternel présent⁶ ». Selon Gilles Sinquin, cette conscience de l'intemporalité est une sorte de préalable à l'« Éveil⁷ ».

Passage à l'unité

Le passage à l'inframonde universel, d'après Calleman, c'est le passage de la dualité à l'unité – ce qu'il appelle la « convergence consciente ». « La conscience illuminée développée dans l'inframonde universel pénétrera l'humanité en une série d'impulsions dans un mouvement ondulatoire de treize Ciels qui couvrent une période de seulement 234 jours. Cela reflète une fréquence de changement des énergies célestes qui surpasse de loin tout ce qu'on a pu connaître jusqu'à présent⁸. »

« En 2011 la domination du mental dualiste s'évanouira [...]. La séparation d'avec la source divine qui a été causée par le cadre de conscience dualiste disparaîtra, résultat de l'évolution de la conscience, et il a été dit que cette séparation est la seule cause de la souffrance humaine. » Or, dans la mesure où « tous les problèmes qui empoisonnent l'humanité – violence, guerres, stress, mauvaise estime de soi, détérioration de l'environnement, inégalités, hiérarchies du pouvoir et de l'argent à la fois sur le plan local et mondial, de même qu'entre hommes et femmes, êtres humains et animaux, etc. – découlent du mental

La fin du temps linéaire

Dans ces conditions, Calleman pense que « l'on peut s'attendre dans les toutes prochaines années à l'effondrement de toutes les structures hiérarchiques, en particulier celles basées sur l'hégémonie occidentale dans le monde⁴ ». Vaste programme!

Selon lui, « il est urgent d'apprendre à devenir des co-créateurs. L'Occident est dominé par le cerveau gauche, masculin, rationnel, analytique et

► 2012, c'est maintenant!

Le 16 octobre dernier, les éditions Ariane ont organisé à Toulouse une série de conférences avec leurs principaux auteurs, sur le thème « Au-delà de 2012 - Vivre en équilibre dans un monde en mutation* ». Pourquoi Toulouse? Parce que selon le « maître Saint-Germain » (être ascensionné canalisé par Pierre Lessard, l'un des intervenants), « la terre d'émergence du nouveau monde sera la terre de France, en particulier le Sud-Ouest, devant les Pyrénées ». Il ajoute que la France aura, « conformément à sa tradition contestatrice et révolutionnaire, une influence majeure sur les plans politique et économique ». Quant à la date, la plupart des intervenants l'ont répété: « Le 21 décembre 2012, on s'en tape » (Pierre Lessard). Comme l'a dit plaisamment Patricia Cori (canal du « Haut Conseil de Sirius »), « le 21 et le 22 décembre 2012, nous serons en train de faire nos courses pour Noël ». Quant au « maître Saint-Germain », il affirme que « l'an 2012, le rendez-vous de la nouvelle conscience, c'est maintenant ». Il a par ailleurs validé la période de « vingt-six millénaires » en voie d'achèvement de nos jours: le fameux cycle de 26 000 ans (25 625 plus précisément) de la précession des équinoxes. Selon Gregg Braden, également présent, depuis 1980 et jusqu'en 2016, la Terre se trouve alignée sur le centre de la Voie lactée, d'où jaillit une énergie particulière qui influe sur notre planète.

Vibrations cristallines. Autre facteur d'évolution évoqué lors de cette rencontre: les « nouvelles vibrations cristallines » (Saint-Germain). L'augmentation de la fréquence de la Terre (la résonance Schumann), par le biais du cristal de quartz dont notre planète est composée en grande majorité, affecte toute vie et jusqu'à notre constitution cellulaire (Gilles Sinquin évoque aussi ce phénomène). Résultat annoncé: l'activation des dix brins d'ADN encore en sommeil, ainsi que le libre accès de chacun d'entre nous aux connaissances inscrites dans nos cellules – soit la connaissance de tout l'Univers, puisque comme l'a rappelé le « maître Saint-Germain », chacune de nos cellules est un hologramme de l'Univers entier, avec toute la connaissance qu'il contient. Il a d'ailleurs terminé son intervention en précisant que « ce qui a fait les maîtres, les initiés, les ascensionnés, ce n'est pas la connaissance, mais l'amour ».



dualiste », le dépassement de ce cadre dualiste et l'avènement de la conscience de l'unité devraient mettre un terme à ces phénomènes. « Une fois que cela se sera produit, nous pourrons faire pleinement l'expérience de l'unité avec Tout ce qui est⁹ ». Alors au boulot. ●

Alexandre Rougé

Notes

1. *Les Énergies d'amour*, Alphée, 2008.
2. Selon des conditions que nous n'avons pas la place de développer ici (résonance de Schumann, vitesse de rotation de la Terre, action de la lumière sur les cellules et le champ morphogénétique, libération des mémoires traumatiques sous forme d'énergies denses, apaisement du mental et arrêt des sécrétions hormonales excessives de l'amygdale, etc.). Sur la plupart de ces points, on peut voir entre autres Gilles Sinquin, *Se préparer pour 2012*, op. cit.

3. *L'Éveil au point zéro*, éditions Ariane, 1997.

4. Art. cit.

5. Séminaire des 18 et 19 septembre à Paris.

6. Conférence du 16 septembre 2010 à Paris.

7. La même chose dont parlent Eckhart Tolle, Osho, Krishnamurti... Voir aussi le site eternelpresent.ch.

8. *Calendrier maya. La transformation de la conscience*, op. cit.

9. *Calendrier maya. La transformation de la conscience*, op. cit.